



## La santé des étudiants de 1<sup>ère</sup> année d'université en Bretagne

enquête réalisée en collaboration avec les universités de Brest, Rennes 1 et Rennes 2

# La consommation de produits illicites

En 1<sup>ère</sup> année d'université, la consommation de produits illicites est essentiellement marquée par l'usage de cannabis. 1 étudiant sur 2 l'a expérimenté au moins 1 fois dans sa vie, en moyenne à 16,1 ans. 1 étudiant sur 3 en a consommé au cours de l'année et 1 sur 6 au cours du dernier mois. L'usage du cannabis reste plus élevé en Bretagne que dans les autres régions françaises.

La consommation de cannabis, comme celle des autres drogues, est l'apanage des garçons. Cette prépondérance masculine s'intensifie à mesure que la fréquence de consommation s'accroît. 5 fois plus d'étudiants que d'étudiantes (5% vs 1%) en font un usage régulier (au moins 10 fois au cours du dernier mois).

1% des étudiants déclarent avoir récemment consommé d'autres drogues. Les champignons hallucinogènes, les produits à inhaler et l'Ecstasy sont parmi les produits principalement utilisés.

Un profil de poly consommateur (tabac, alcool, cannabis) se distingue et s'accroît avec l'âge. Aussi, le risque de consommer régulièrement du cannabis augmente nettement pour les consommateurs occasionnels ou réguliers de tabac. L'association alcool / cannabis est moins fréquente et caractérise davantage les épisodes de poly consommation occasionnels.

La recherche de l'euphorie et la convivialité sont les principales raisons qui conduisent à la consommation de cannabis. La consommation solitaire de cannabis apparaît assez marginale, elle concerne 6% des étudiants de 1<sup>ère</sup> année.

Janvier 2008



La santé des jeunes et ses composantes comportementales liées à la santé psychique et aux addictions constitue l'une des priorités du Plan Régional de Santé Publique breton.

Dans ce contexte, la démarche engagée par l'Etat vise à promouvoir, au moment où la prévention et l'éducation pour la santé font l'objet de politiques publiques réaffirmées, la compréhension des comportements des jeunes, pour envisager avec eux le suivi de leur santé, et engager collectivement des actions ciblées.

En Bretagne, une première enquête réalisée en 2001 auprès des jeunes collégiens et lycéens a permis d'analyser l'évolution des comportements au cours des différentes phases de la période

adolescente, elle vient d'être réitérée au printemps 2007 afin de mesurer les évolutions survenues au cours de la période écoulée.

La présente étude mise en oeuvre auprès des étudiants, à l'initiative de la plate-forme d'observation sanitaire et sociale, s'inscrit dans une logique similaire en s'intéressant à une autre étape importante de la vie des jeunes adultes, symbolisée par leur entrée à l'université.

Au regard des objectifs poursuivis, la mise en œuvre de l'enquête a été confiée à l'Observatoire Régional de Santé de Bretagne, particulièrement investi depuis de nombreuses années dans les travaux d'études auprès des jeunes bretons.

## MÉTHODOLOGIE de l'enquête

L'étude a été réalisée en collaboration avec les universités de Brest, Rennes 1 et Rennes 2, en lien direct avec les services de médecine préventive universitaire. Les questionnaires d'enquête ont été administrés dans le cadre des visites médicales proposées aux étudiants.

La passation des questionnaires s'est déroulée en deux temps : lors de son arrivée dans le service de médecine préventive, l'étudiant était invité à remplir un premier questionnaire. Il était ensuite reçu pour la visite médicale par l'infirmière puis par le médecin qui remplissaient successivement le second questionnaire en face-à-face avec l'étudiant.

En comparaison aux autres enquêtes, cette méthode a permis une approche différente des thématiques étudiées, notamment en recueillant des données d'examen (poids « pesé », taille « mesurée ») et en abordant directement avec l'étudiant les questions relatives aux habitudes de vie, comportement et état de santé. Cette méthode de recueil a également permis de conserver à la visite médicale sa dimension d'information et d'éducation pour la santé.

Le protocole repose sur le principe d'une convocation individuelle par courrier d'un échantillon représentatif au cinquième de la population étudiante des trois sites universitaires. L'enquête s'est déroulée essentiellement entre la mi-janvier et la fin mai 2006. La base de sondage était constituée par un échantillon de départ de 2 465 étudiants pour lesquels 2 265 adresses ont pu être validées au terme de l'enquête. Au final, les résultats portent sur 1 117 étudiants, soit un taux de participation de 49,3%, très satisfaisant pour une enquête de ce type.

Le redressement des données obtenues a permis de conserver la représentativité de l'échantillon de départ en palliant la sous représentation des garçons et des étudiants de l'université de Rennes 2 et la sur représentation des étudiants de médecine et des filières scientifiques dans l'échantillon des répondants. Ainsi, les résultats obtenus peuvent être extrapolés à l'ensemble des étudiants de 1<sup>ère</sup> année des universités de Rennes et de Brest.

L'enquête aborde, outre les caractéristiques socio-démographiques, les conditions de vie des étudiants (en lien avec des aspects sociaux, économiques, culturels...), leur santé physique et psychique et leurs comportements et consommations (sexualité, alimentation, produits psychoactifs licites et illicites). Le présent document s'intéresse plus particulièrement à la consommation de cannabis.

Cette enquête a fait l'objet d'une autorisation de la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés.

### Autres enquêtes nationales ou régionales réalisées auprès des étudiants ou des jeunes citées en référence

- **La santé des étudiants 2005-2006** : Enquête nationale et synthèse régionale, La Mutuelle des Etudiants LMDE 2006. Population d'enquête : étudiants de tous niveaux d'études.
- **Observer la qualité de vie des étudiants en Picardie – Santé et comportement (OQVEP)**, Observatoire Régional de Santé (ORS) Picardie 2007. Population d'enquête : étudiants de BAC+1 et BAC+3.
- **Observer la qualité de vie des étudiants en Picardie – Logement et transport (OQVEP)**, Observatoire Régional de Santé (ORS) Picardie 2007. Population d'enquête : étudiants de BAC+1 et BAC+3.
- **Baromètre santé 2005 : Premiers résultats, INPES 2006**. Population d'enquête : 12-75 ans, mais les comparaisons sont effectuées sur l'échantillon des 12-25 ans.
- **La santé des jeunes en Bretagne** : 2 000 jeunes répondent à 84 questions – Observatoire Régional de Santé (ORS) Bretagne 2002. Population d'enquête : élèves de 4<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup>, 1<sup>ère</sup> et Terminale de l'enseignement général, agricole et professionnel public et privé.
- **Atlas régional des consommations de produits psychoactifs des jeunes français** – exploitation régionale de l'enquête sur la Santé et les Consommations lors de l'Appel de Préparation à la Défense (ESCAPAD) 2002/2003 et premiers résultats régionaux de l'exploitation de l'enquête nationale ESCAPAD 2005 paru sur le site internet de l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT) au mois d'avril 2007. Population d'enquête : jeunes âgés de 17 ans.

*Avertissement : les comparaisons présentées dans cette étude doivent s'interpréter avec la prudence qui s'impose, compte-tenu des différences de méthodologie et de population cible retenue pour chaque enquête.*

### PROFIL DES ÉTUDIANTS de 1<sup>ère</sup> année d'université

Prépondérance féminine : 62%.  
Moyenne d'âge : 19,6 ans.  
Première inscription universitaire : 72%.  
Redoublements : 13%.  
Réorientation : 13%.  
Choix personnel des études : 97%.  
Sciences humaines et sociales : 22% des étudiants.  
Droit, économie, gestion et philosophie : 19%.  
Sciences de la santé : 17%.  
Arts et Lettres : 13%.  
Langues : 13%.  
Sciences : 11%.  
Sports 5%.

à retenir

L'expérimentation du cannabis est un comportement plus fréquent chez les garçons

Supérieur aux niveaux observés dans le reste de la France, le niveau de l'expérimentation en Bretagne se stabilise

L'âge moyen à l'expérimentation est identique quel que soit le sexe

L'usage du cannabis au cours de l'année est nettement plus marqué chez les garçons

Le niveau de consommation dans l'année est supérieur à celui du reste de la métropole

**L'expérimentation du cannabis concerne 1 étudiant sur 2**

La moitié des étudiants ont déjà fumé du cannabis au cours de leur vie. La majorité des garçons (62%) l'a déjà expérimenté tandis que la majorité des filles ne l'a jamais fait.

Ce constat se vérifie également dans les autres enquêtes : dans l'enquête Santé jeunes, 43% (46% des garçons contre 39% des filles) déclarent avoir testé le cannabis et 67% des 18 ans et plus. La prévalence de l'expérimentation du cannabis augmente avec l'âge.

L'enquête ESCAPAD régionale 2005, révèle, quant à elle, que 64% des jeunes interrogés ont déjà expérimenté le cannabis (67% pour les garçons et 61% pour les filles). Dans l'enquête LMDE, 50% des étudiants bretons ont expérimenté le cannabis pour 41% au niveau national.

**L'âge moyen à l'expérimentation du cannabis est de 16,1 ans**

Dans l'enquête Santé des jeunes, l'âge à l'expérimentation du cannabis chez les 18 ans et plus était de 15,5 ans, sans distinction selon le sexe.

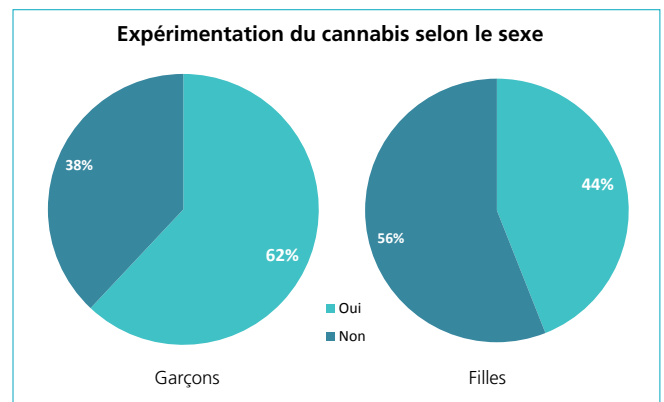
**Un tiers des étudiants ont fumé du cannabis au cours des 12 derniers mois**

Les garçons sont davantage concernés que les filles, 43% contre 26%.

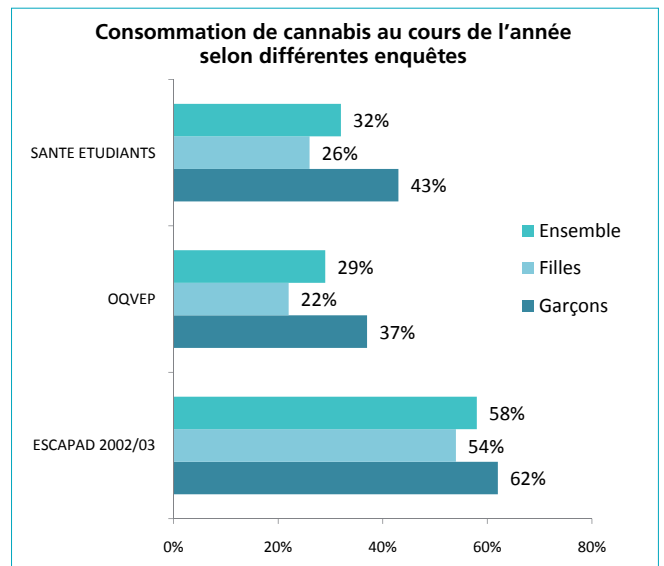
La prépondérance masculine est également marquée dans les enquêtes OQVEP (37% pour les garçons contre 22% pour les filles) et ESCAPAD 2002/2003 (62% vs 54%). Cette dernière enquête montre par ailleurs que la consommation dans l'année en Bretagne est supérieure à celle observée dans le reste de la France.

Indicateurs utilisés et retenus généralement dans les études nationales et internationales (ESCAPAD, ESPAD,...) :

- **l'expérimentation** : mesure la diffusion d'un produit dans la population,
- **l'usage au cours de l'année**,
- **l'usage au cours des trente derniers jours** (usage récent),
- **l'usage régulier** : avoir connu au moins 10 épisodes de consommation au cours des trente derniers jours,
- **l'usage quotidien** : consommer un produit quotidiennement au cours des trente derniers jours.



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1<sup>ère</sup> année d'université



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1<sup>ère</sup> année d'université

**à retenir**

L'usage récent du cannabis est un comportement plutôt masculin

La prépondérance masculine s'accroît à mesure que la fréquence d'usage augmente

Les filles se laissent davantage influencer par le comportement de groupe

La consommation solitaire est un phénomène peu fréquent

**La consommation récente de cannabis touche 1 étudiant sur 6**

Les garçons sont davantage concernés que les filles. 25% d'entre eux ont fait usage du cannabis au moins une fois au cours des trente derniers jours contre 11% des filles.

Aussi, près de 9 étudiantes sur 10 affirment ne pas en avoir consommé au cours du dernier mois et aucune n'en fait un usage quotidien.

**La différence garçons / filles se creuse concernant l'usage régulier**

Ainsi, plus la fréquence de consommation au cours du dernier mois augmente, plus les comportements garçons/filles se distinguent. Les étudiants sont 5 fois plus nombreux que les étudiantes (5% vs 1%) à avoir un usage régulier du cannabis.

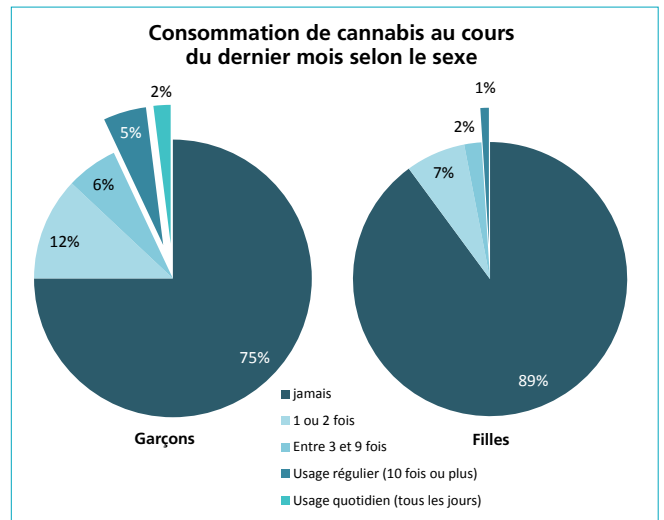
Ce constat est confirmé par les autres enquêtes. Dans l'enquête santé jeunes, la consommation régulière concerne 14% des garçons contre 6% des filles. L'enquête ESCAPAD 2005 affiche une différence encore plus marquée, 18% des garçons déclarent un usage régulier du cannabis contre 10% des filles.

**La recherche de l'euphorie est la principale raison qui conduit à la consommation de cannabis**

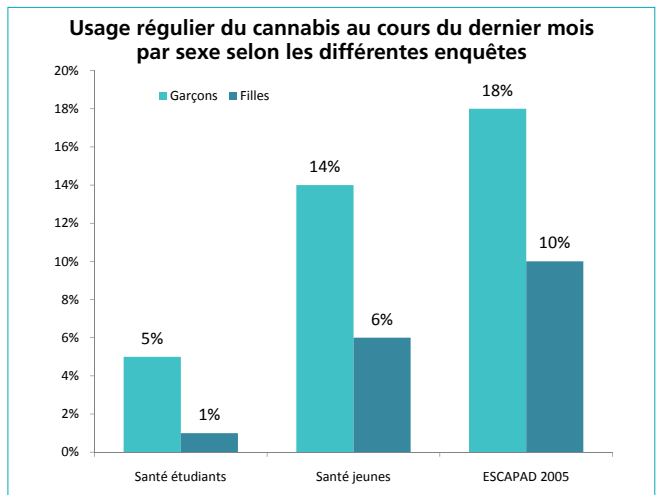
2 étudiants sur 3 consomment du cannabis pour se sentir euphorique, les garçons plus que les filles (75% vs 55%). L'envie d'essayer est l'autre raison principale évoquée par les garçons (8%) et par les filles (13%). Les filles mettent aussi nettement en avant la volonté de faire comme le groupe (11%), argument peu cité par les garçons (3%).

**La quasi-totalité des consommations de cannabis a lieu en groupe**

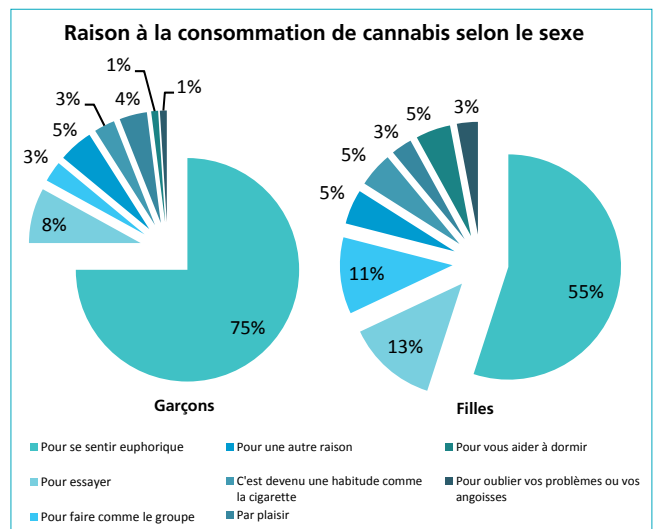
Seuls 6% des étudiants (tous sexes confondus) déclarent qu'il leur arrive souvent de fumer seul du cannabis.



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1<sup>ère</sup> année d'université



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1<sup>ère</sup> année d'université



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1<sup>ère</sup> année d'université

à retenir

La consommation d'autres drogues est marginale

Les champignons hallucinogènes, la cocaïne, les produits à inhaler et l'ecstasy sont les principales autres drogues consommées

L'usage récent d'autres drogues est rarissime

La principale drogue illicite consommée reste le cannabis

Moins de 5% des étudiants affirment avoir consommé d'autres drogues que le cannabis au cours des douze derniers mois. Le cannabis est la seule drogue consommée pour plus d'un garçon sur trois et pour pratiquement une fille sur quatre.

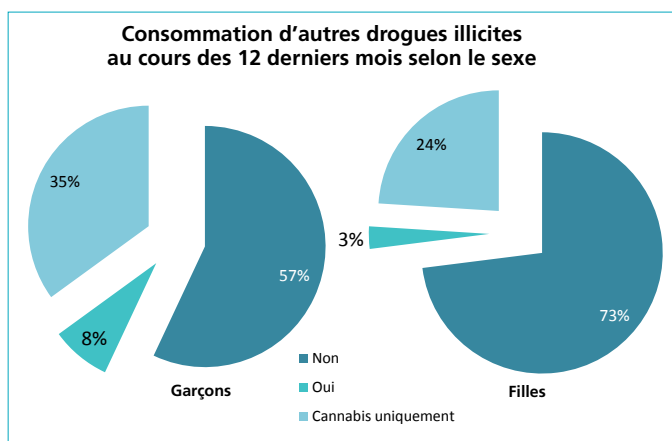
Mais les garçons sont plus enclins que les filles à consommer d'autres drogues illicites que le cannabis

Comme pour le cannabis, les autres drogues illicites, quelle qu'elles soient, tentent davantage les garçons que les filles. Ils sont presque 3 fois plus nombreux (8% vs 3%) à en avoir consommé au cours des douze derniers mois. Parmi les produits les plus usités figurent les champignons hallucinogènes, la cocaïne, les produits à inhaler ou encore l'ecstasy. Plus rarement, sont également cités : le LSD, l'héroïne ou encore le poppers.

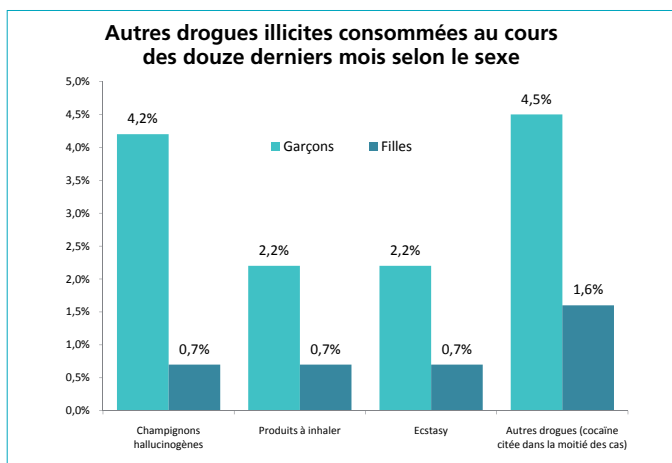
1% des étudiants concernés par la consommation d'autres drogues illicites au cours du dernier mois

Quel que soit le type de drogue observé (hors cannabis), très peu d'étudiants déclarent en avoir consommé au cours du dernier mois. L'usage récent d'autres drogues semble donc être un phénomène relativement exceptionnel comparé à l'usage du cannabis.

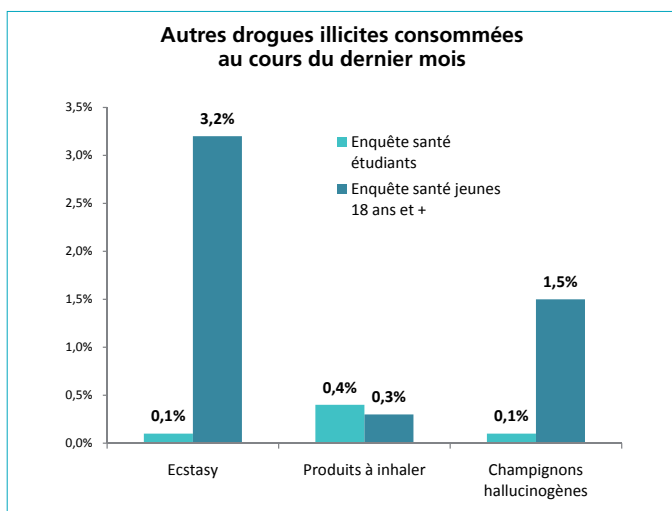
En comparaison, dans l'enquête santé jeunes, chez les 18 ans ou plus, l'ecstasy est la drogue la plus consommée (3,2%) suivie des stimulants (1,7%) tandis que la cocaïne et les médicaments occupent la troisième position (moins de 1%). L'héroïne et les produits à inhaler arrivent en dernière position (moins de 0,5%). Les prévalences concernant la consommation d'autres drogues au cours du dernier mois chez les 18 ans ou plus sont supérieures à celles relevées dans l'enquête santé des étudiants de 1<sup>ère</sup> année d'université.



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1<sup>ère</sup> année d'université



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1<sup>ère</sup> année d'université



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1<sup>ère</sup> année d'université

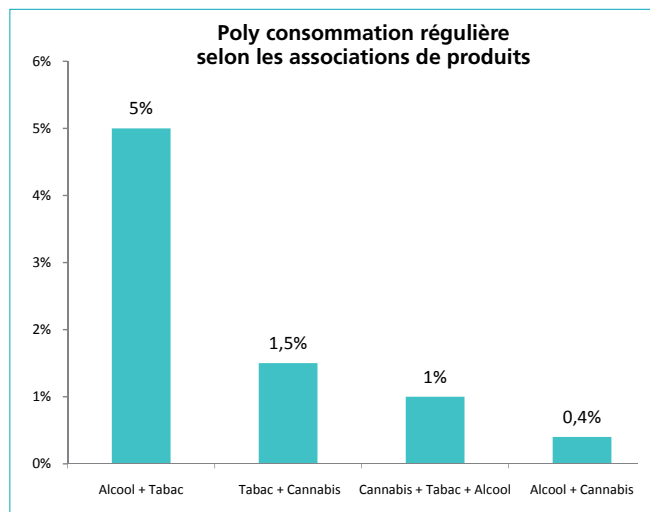


à retenir

*La poly consommation régulière est définie comme l'usage régulier au cours des trente derniers jours d'au moins deux produits parmi trois cités - alcool / tabac / cannabis - (ex. : au moins 10 usages de cannabis et consommation quotidienne de cigarettes déclarés au cours du dernier mois). Cette définition n'implique pas que les usages soient concomitants (au même moment).*

**La poly consommation est un comportement surtout masculin plus prononcé avec l'âge**

La poly consommation régulière concerne près de 8% des étudiants, les garçons plus que les filles (12% vs 5%). 14% des étudiants de 21 ans et plus y sont accoutumés contre 6% des plus jeunes.

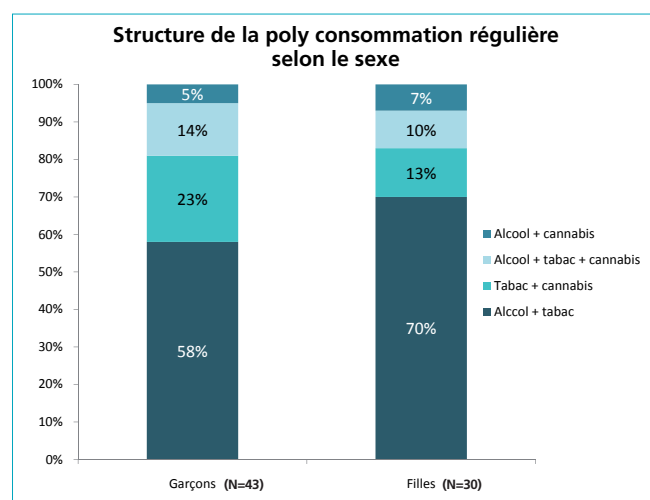


Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1<sup>ère</sup> année d'université

**L'association alcool/tabac est la plus répandue**

Outre le duo alcool / tabac, qui caractérise près des deux tiers des poly consommateurs réguliers, l'association cannabis / tabac concerne 1 étudiant poly consommateur sur 5 et plus d'1 étudiant poly consommateur régulier sur 10 associe les trois produits cannabis, tabac et alcool.

Le poly usage alcool / tabac est moins prépondérant chez les garçons (58% des poly consommateurs réguliers contre 70% des poly consommatrices régulières) au profit du duo tabac / cannabis qui représente 23% des garçons contre 13% des filles.



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1<sup>ère</sup> année d'université

Les garçons plus adeptes de la poly consommation que les filles

Chez les poly consommateurs réguliers, le cannabis est plus nettement associé au tabac qu'à l'alcool

à retenir

Les fumeurs de tabac sont plus exposés à l'usage répété du cannabis

Mais l'usage de l'alcool, contrairement au tabac, n'augmente pas le risque d'être consommateur régulier de cannabis

En revanche, l'usage de l'alcool, au même niveau que celui du tabac, favorise une consommation occasionnelle de cannabis

Certains éléments d'ordre social ou psychologique augmentent le risque de recours occasionnel au cannabis

La consommation de tabac : principal facteur associé à l'usage répété du cannabis

L'usage répété se caractérise par au moins trois épisodes de consommation au cours du dernier mois.

Le fait d'être fumeur quotidien (ou occasionnel) augmente de 16 fois (7 fois pour occasionnel) le risque d'être consommateur répété de cannabis.

Par contre, l'analyse permet de constater que bien que la poly consommation cannabis / alcool existe, l'alcool n'est pas un facteur déterminant de l'usage répété de cannabis.

Les garçons ont 4 fois plus de risque de consommer du cannabis, de manière répétée, que les filles.

Les étudiants qui pratiquent des activités culturelles ou des sorties entre amis ont respectivement 6 et 3 fois plus de risque de consommer du cannabis de manière répétée.

Enfin, les étudiants qui résident en cité universitaire plutôt que chez leurs parents ont 3 fois plus de risque d'utiliser le cannabis de façon répétée. De même, ceux qui font au moins une impasse du petit-déjeuner y sont 2 fois plus exposés.

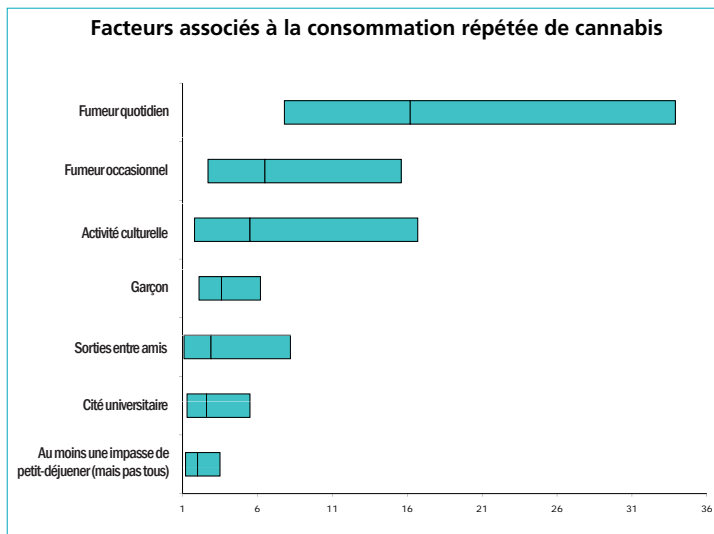
La consommation occasionnelle de cannabis, nettement influencée par l'usage de l'alcool et du tabac

Contrairement à l'usage répété, l'usage occasionnel de cannabis est non seulement influencé par la consommation quotidienne ou occasionnelle de tabac, mais également par la consommation occasionnelle (risque augmenté 4 fois) ou régulière (risque augmenté 3 fois) d'alcool.

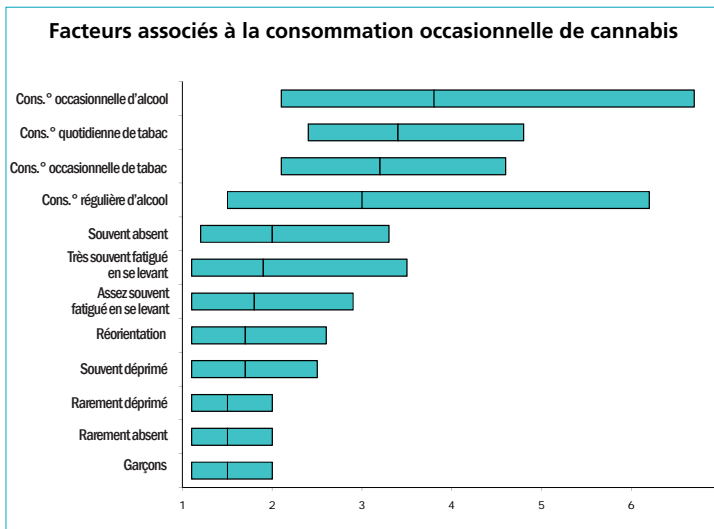
L'absentéisme, la réorientation, les sentiments de déprime ou de fatigue au réveil sont les autres facteurs associés à la consommation occasionnelle de cannabis.

La prédominance masculine se confirme puisque la consommation de cannabis est multipliée par un facteur de 1,5 chez les garçons.

Une régression logistique a permis de mettre en évidence les relations statistiques qui peuvent exister entre la consommation de cannabis et d'autres variables observées dans l'enquête (autres types de consommation, habitudes de vie...). Elle a ainsi permis de déterminer, avec un degré de certitude de 95%, les facteurs associés à la consommation de cannabis. Les graphiques représentent la force de l'influence de chacun des facteurs identifiés - barre noire verticale - et l'intervalle de confiance à 95% associé à cette valeur - barre turquoise horizontale.



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1<sup>ère</sup> année d'université



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1<sup>ère</sup> année d'université



SERVICE INTERUNIVERSITAIRE DE MÉDECINE  
PRÉVENTIVE ET DE PROMOTION DE LA SANTÉ

SERVICE UNIVERSITAIRE DE MÉDECINE  
PRÉVENTIVE ET DE PROMOTION DE LA SANTÉ

## Santé des étudiants de 1<sup>ère</sup> année d'université

### Publications parues

Conditions de vie  
Comportements alimentaires  
Consommation de tabac  
Consommation d'alcool

### Publications à paraître

Santé physique et psychique  
Sexualité

**Mise en œuvre :** ORS Bretagne : Dr Isabelle TRON, Léna PENNOGNON

**En collaboration avec le groupe de travail :**

DRASS de Bretagne : Dr Jean-Pierre NICOLAS  
Rectorat d'Académie : Dr Claire MAITROT, Christine EPINETTE  
Service de Médecine préventive universitaire de Brest : Dr Marie NICOLAS  
Service de Médecine préventive interuniversitaire de Rennes : Dr Catherine DERRIEN, Dr Catherine YVER, Joëlle ALORI  
Direction Régionale Jeunesse et Sport : Dr Michel TREGARO

**Rédaction et mise en forme :** ORS Bretagne, Elisabeth Quéguiner

